Holothuries des côtes de Sierra-Leone

2e note

Par Gustave Cherbonnier.

Trachythyone fallax n. sp.
(fig. 3, *a*-1).

Sierra-Leone, (Gambie), st. MB. 6/A. 3, par 13°30′ N — 17°10′O, prof. 39 mètres, 1 holotype.

Cette petite holothurie mesure à peu près 27 mm. de long. Le corps est légèrement incurvé (fig. 3, *e*), un peu renflé au milieu et il s'amincit progressivement jusqu'à l'anus. Son aspect est très semblable à celui de *Trachythyone elongata* Duben et Koren. Le tégument, d'un blanc grisâtre, est mince, rigide, bourré de spicules qui se voient par transparence. Les pieds, partiellement rétractiles et terminés par une petite ventouse non soutenue par un disque calcaire, sont petits aux extrémités du corps, bien plus grands au milieu. En partant de la bouche, ils sont d'abord assez espacés, disposés en quinconce, puis ils deviennent nombreux et serrés sur la face ventrale, moins nombreux sur la face dorsale ; ils se disposent à nouveau en quinconce au voisinage de l'anus.

Neuf tentacules jaunâtres, huit grands et un très petit. Couronne calcaire dont toutes les pièces ont le sommet bifide, alors que le bord postérieur, assez profondément échancré, est dépourvu de tout prolongements caudaux (fig. 3, *f*). Une grande et très grosse vésicule de Poli. Un long canal hydrophore avec un petit madréporite bien calcifié. Muscles longitudinaux épais, peu larges. Muscles rétracteurs fins, s'insérant au tiers antérieur du corps. Gonades faites de nombreux tubes simples, filiformes. Poumons ayant peu de digitations.

Les spicules du tégument, aussi bien ventral que dorsal, sont de deux sortes : des plaques très ajourées (fig. 3, *c*, *d*), pouvant s'allonger (fig. 3, *b*, *h*) pour devenir très grandes (fig. 3, *l*) ; des corbeilles assez profondes, à quatre perforations centrales, portant de 6 à 8 grosses digitations sur les bords (fig. 3, *a*). Les parois des pieds sont soutenues par de petits bâtonnets (fig. 3, *i*) et des plaques fortement incurvées (fig. 3, *g*). Les bâtonnets des tentacules sont droits (fig. 3, *j*) ou incurvés (fig. 3, *k*). Il n'existe pas de corpuscules crépus.

Rapports et différences.

Cette nouvelle espèce de Trachythyone présente des affinités étroites avec *Trachythyone elongata* D. et K., des mers d'Europe : même forme légèrement incurvée et amincissement de la région anale ; sensiblement la même répartition des pieds. Les spicules,

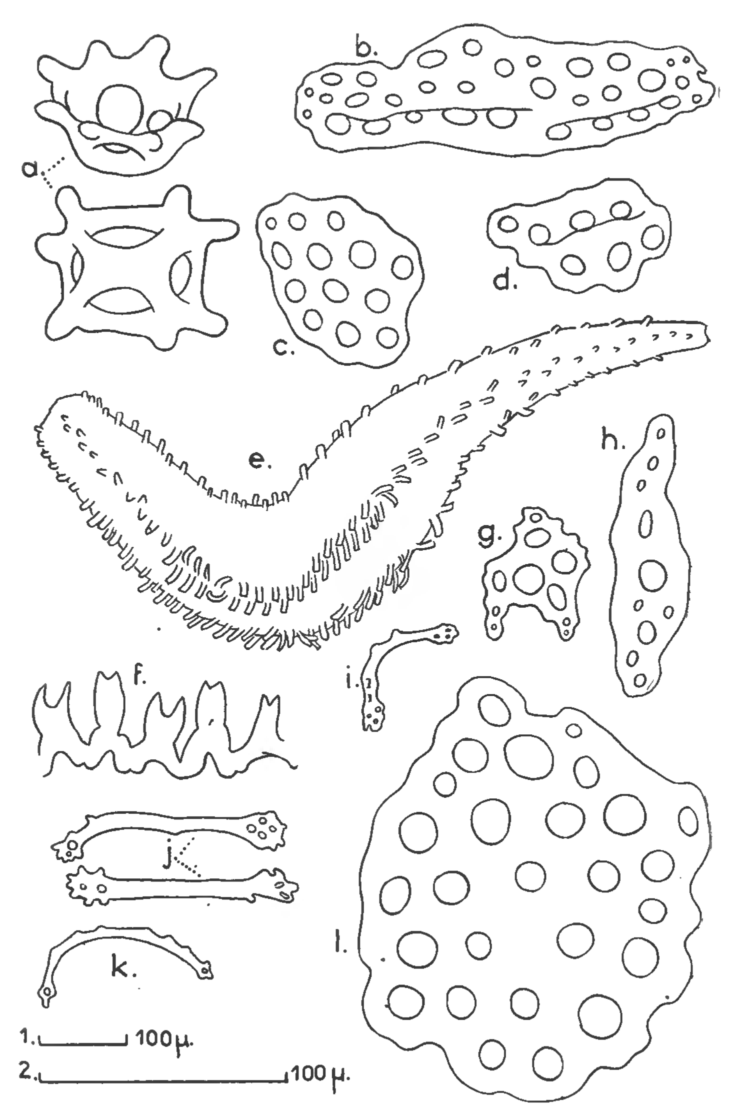


Fig. 3. — *Trachythyone fallax* n. sp.
e : × 4 ; *f* : × 6 ; *b, c, d, g, h, i. l* : éch. 1 ; *a, j, k* : éch. 2.

bien que différents, sont de même sorte ; mais les plaques de *Tr. fallax* sont plus épaisses et à plus grandes mailles alors que les corbeilles sont moins profondes et cerclées de piquants moins nombreux.

Parocnus ransoni Cherbonnier.

Sierra-Leone, station D. 4, estuaire de la Sierra-Leone River, prof. 10 mètres, 7 ex.

Synonymie : *Parocnus ransoni* Cherbonnier, 1949, p. 256 ; Cherbonnier, 1949, p. 164, pl. III, fig. 1-18.

Le plus grand exemplaire mesure 16 mm. de long sur 5 mm. de plus grand diamètre, le plus petit 10 mm. de long sur 3,5 mm. de diamètre. Trois sont fortement incurvés, les autres étant droits ; tous ont la partie caudale fortement amincie. Le plus grand exemplaire est d'un gris très clair, alors que les six autres sont gris foncé. Ils présentent tous les mêmes caractères que l'holotype et, notamment, la disposition caractéristique des spicules, bien visibles à travers le tégument.

Echinocucumis tenera n. sp.
(fig. 4, *a-i*).

Sierra-Leone, station MB.1/A.4, par 14°21′ N — 8°23′ O, profondeur 88 mètres.

Cette holothurie de petite taille est incurvée, la bouche et l'anus étant dressés vers le haut (fig. 4, *b*) ; elle mesure, redressée, environ 25 mm. de long. Le tégument est blanc jaunâtre, mince, rigide, rugueux, bourré de spicules.

Dix tentacules pommelés, deux grands, quatre moyens et quatre petits. Couronne calcaire (fig. 4, *a*) à interradiales triangulaires, à radiales étroites et bifides au sommet et portant postérieurement de courts appendices. Une vésicule de Poli. Un canal hydrophore avec madréporite libre, non calcifié, ayant l'aspect d'un chou-fleur. Muscles longitudinaux filiformes ; muscles rétracteurs très fins, s'attachant vers le milieu du corps. Gonades faites d'un grand nombre de gros tubes simples, bourrés d'œufs. Poumons très fins portant quelques rares ramifications. Vaste cloaque. Anus entouré de cinq petits pieds. Les pieds, répartis uniquement sur les radius, sont longs, fins, terminés par une ventouse soutenue par un minuscule disque calcaire percé de quelques grands trous ; ils sont très rares sur les radius dorsaux, plus abondants sur les radius ventraux, notamment au milieu du corps.

Le tégument est bourré de grandes plaques épaisses, allongées (fig. 4, *e*, *g*) ou très élargies (fig. 4, *f*), portant le plus souvent de fines pointes à l'un des sommets et des nodosités plus ou moins nombreuses entre les grandes perforations. On trouve aussi des plaques bien plus petites mais toujours noduleuses (fig. 4, *c*, *d*). Les parois des pieds sont soutenues par des bâtonnets incurvés dont souvent l'un des bras a subi une torsion (fig. 4, *i*). Les bâtonnets des digitations des tentacules sont très délicats (fig. 4, *h*), alors que ceux du tronc sont longs et épais.

Rapports et différences.

Cette nouvelle espèce d'*Echinocucumis* présente des affinités avec *Echinocucumis hispida* (Barrett), des Mers d'Europe et sa forme

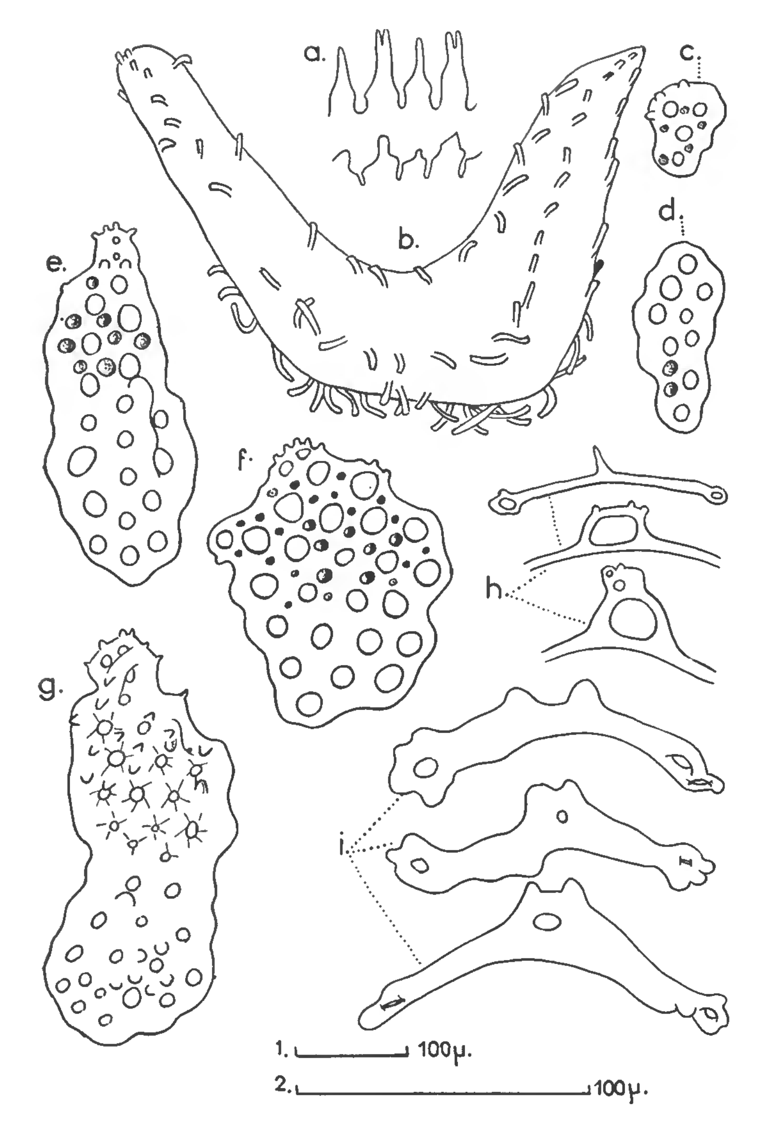


Fig. 4. — *Echinocucumis tenera* n. sp.
b : × 4 ; *a* : × 6 ; *c, d, e, f, g* : éch. 1 ; *h, i* : éch. 2.

atypica Deichmann, de la mer des Antilles, et également avec *E. paratypica* Ludwig et Heding, trouvé au large des côtes de la Somalie italienne par 1.289 mètres de profondeur. Mais, entre autres

différences bien marquées, les spicules de *E. tenera* ne présentent jamais la longue tige épaisse qui s'élève près de la périphérie des grandes plaques de *E. typica*, et l'aspect de notre nouvelle espèce est bien différent de celui de *E. paratypica*.

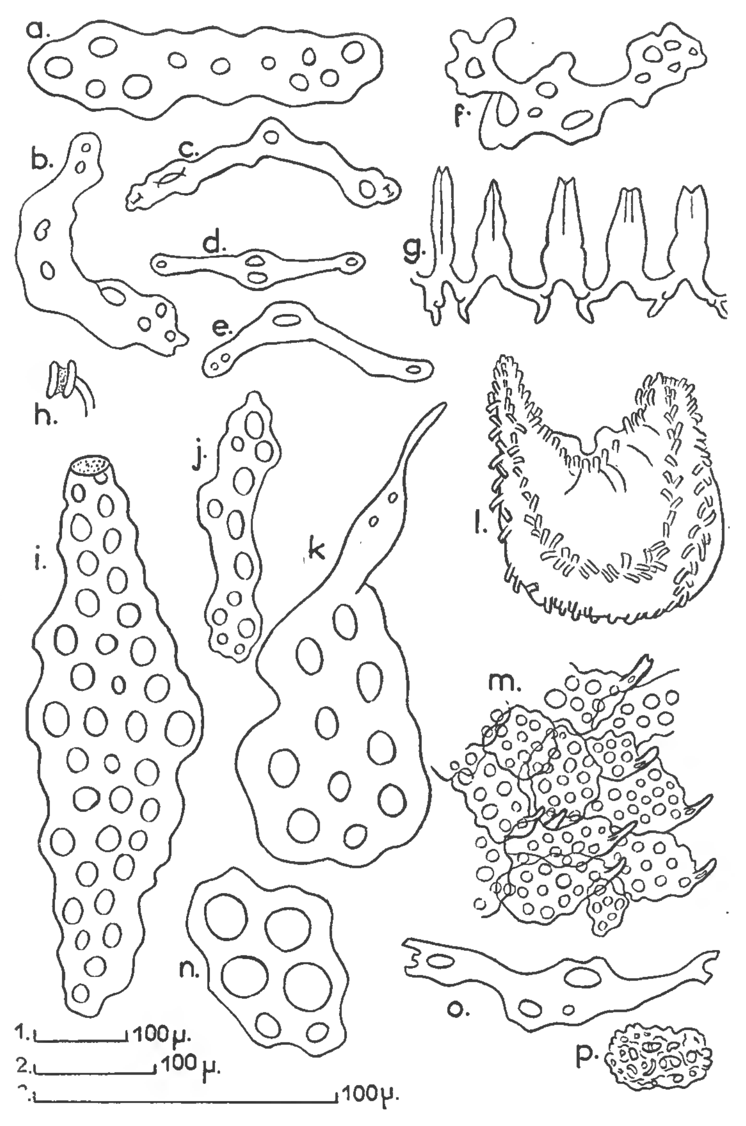


Fig. 5. — *Panningia curvata* n. sp.
l : × 3 ; *g*, *h* : × 12 ; *m* : éch. 1 ; *a-f*, *i-k*, *n*, *o* : éch. 2 ; *p* : éch. 3.

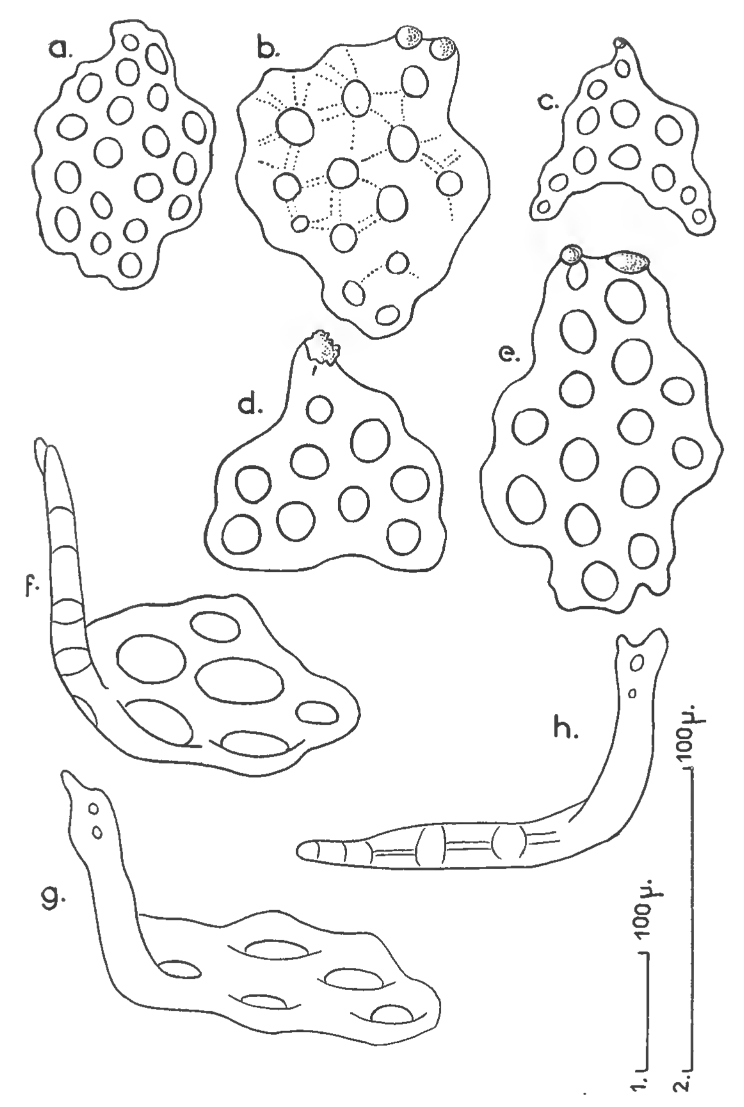


Fig. 6. — *Panningia curvata* n. sp.
a-e : éch. 1 ; *f-h* : éch. 2.

Genre **Panningia** n. g.

Diagnose. — Holothuries dendrochirotes ayant dix tentacules de taille égale. Corps recourbé en forme de U. Pieds répartis selon les

radius, bisériés, en quinconce ; pas de pieds interradiaires. Pas de dents anales. Tégument mince, avec une seule couche de spicules en forme de plaques imbriquées, largement perforées, portant à une extrémité une apophyse plus ou moins longue faisant un angle de 60 à 90° avec le plan de la plaque. Couronne calcaire faite de dix pièces, les radiales portant de très courts prolongements caudaux d'une seule pièce.

Type du genre : *Panningia curvata* n. sp.

Panningia curvata n. sp.
(Fig. 5, *a-p* ; fig. 6, *a-h*).

Sierra-Leone, estuaire de la Sierra-Leone River, prof. 8 mètres, 2 ex.

L'holotype (fig. 5, *l*) est fortement incurvé et le bivium est bien plus court que le trivium ; l'anus est légèrement effilé. Le tégument, très mince, est d'un gris sale. Les pieds sont répartis selon les radius en un double rang ; c'est un mélange de longs pieds cylindriques, terminés par une ventouse non soutenue par un disque calcaire, et de papilles coniques. Le tégument, translucide, laisse voir très nettement les spicules qui forment une mosaïque de grandes plaques perforées portant un prolongement effilé et dressé à une extrémité, si bien qu'à un faible grossissement, le tégument paraît couvert de petits pieds interradiaires (fig. 5, *m*).

Dix tentacules très ramifiés, de taille égale. Couronne calcaire bien calcifiée, à longues interradiales triangulaires, à radiales échancrées au sommet et portant deux courts prolongements à la partie postérieure (fig. 5, *g*). Une grosse vésicule de Poli. Un canal hydrophore (fig. 5, *h*). Un gros estomac musculeux. Muscles longitudinaux larges et minces ; muscles rétracteurs courts et épais. Gonades faites de gros tubes simples bourrés d'œufs. Poumons atteignant la longueur du corps, munis de courtes digitations translucides. Petit cloaque. Anus sans dents.

L'autre exemplaire, le syntype, est plus petit que l'holotype, mais présente les mêmes caractéristiques.

Les spicules du tégument ventral et du tégument dorsal sont identiques. Ce sont de très nombreuses plaques, comportant souvent un nombre élevé de perforations ; leur surface est lisse (fig. 5, *n*, fig. 6, *a*) ou légèrement noduleuse (fig. 6, *b*). D'autres spicules, plus petits, sont allongés (fig. 5, *a*, *j*). De plus, beaucoup de ces plaques portent, à une extrémité, un long prolongement formant un angle presque droit avec le plan de la plaque (fig. 5, *i*, *k* ; fig. 6, *b*, *c*, *d*, *e*). Ce prolongement est souvent cassé tandis qu'il est presque toujours intact dans les plaques de taille bien plus petite (fig. 6, *f*, *g*, *h*).

Les parois des pieds possèdent des bâtonnets de formes variées (fig. 5, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*). Les tentacules ont peu de spicules ; ce sont dex bâtonnets élargis au milieu (fig. 5, o)et de rares corpuscules crépus (fig. 5, *p*).

Rapports et différences.

Panningia curvata, par ses spicules portant une long prolongement à une extrémité, se rapproche des espèces appartenant aux genres de la Sous-famille *Ypsilothuriinae* Heding, notamment des *Echinocucumis* et des *Ypsilothuria*, dont elle a la forme en U. Mais les courts prolongements des pièces radiales de sa couronne calcaire l'apparentent aux espèces des genres *Athyone* Deichmann, *Pseudothyone* Panning, de la sous-famille des *Sclerodactylinae* Panning, si bien que l'on peut considérer le genre *Panningia* comme intermédiaire entre les deux sous-familles.

(à suivre.)

Laboratoire de Malacologie du Muséum.